

Éditorial

« Notre patrimoine vit grâce à celles et ceux qui le visitent, mais également grâce à celles et ceux qui en assurent la préservation tout au long de l'année ».

Françoise Nyssen, Ministre de la Culture à l'occasion des 35^e Journées du Patrimoine

Notre association œuvre depuis 2001 pour la recherche, l'acquisition, la conservation de son patrimoine vernaculaire, tant l'histoire de notre village est riche. A défaut de bâtiments, nous développons petit à petit nos acquisitions de patrimoine « diffus » tels que des cartes postales, des journaux, des objets estampillés Charbonnières les Bains... une des initiatives qui a été reconnue par la Marianne d'Or décernée en 2017. La récente restauration de la borne Michelin route de Paris, récompensée par le Prix Aurhalpin 2018, en constitue également un modeste témoignage. A l'occasion des récentes Journées du Patrimoine nous avons été facilitateurs pour la transmission par la famille du sculpteur Robert Darnas de la maquette de la Vierge de notre clocher pour une prochaine exposition définitive à la Maison Paroissiale. Elle rejoindra le chemin de croix de Lise Palais- Martinon, une autre intermédiation réussie de notre association... Voilà quelques exemples de conservation historiques pour les générations futures. Par nos publications, nos expositions et nos



conférences, nous contribuons à diffuser notre histoire pour que les charbonnois et les visiteurs en conservent le souvenir. En même temps, nous participons régulièrement à la vie locale en renforçant la place de notre histoire dans l'ADN de notre village, afin de préserver, tout au long de l'année, sa personnalité et son identité au sein de la Métropole avant qu'il ne soit probablement inexorablement absorbé...

Comme à l'accoutumée, ce quatrième trimestre 2018 sera riche en animations diverses: entre une sortie-découverte à Trévoux, la 4^e « Portes Ouvertes », trois conférences en lien avec notre histoire, un repas-témoignage... Il y en aura pour tous les goûts, et de quoi satisfaire nos 105 adhérents !

Oui, le nombre symbolique de 100 adhérents est dépassé. C'est le fruit d'une action sérieuse et soutenue et pour nous une belle récompense. Merci à tous ceux qui nous encouragent, certains depuis l'origine c'est-à-dire 17 ans. « *J'aime qu'un homme soit fier de l'endroit où il vit* » aurait dit Abraham Lincoln. Eh bien soyons fiers de

vivre à Charbonnières-les-Bains !

Nous n'oublions pas deux de nos amis qui viennent de nous quitter: Guy Cuisinaud et Bernard Desrousseaux. Ils ont apporté, chacun à leur façon, une contribution à notre histoire.

Bonne rentrée et bon automne à tous.

Michel Calard, président

Charbonnières-les-Bains, une étape historique et touristique incontournable... deux nouvelles actions publiques à l'actif de notre association.

Pour les touristes et les nouveaux arrivants **sept plaques historiques** de Sainte Luce au square Michel Moyne, mises en place lors de la précédente mandature, jalonnent le centre thermal. Elles sont une source de renseignements sur l'histoire singulière de notre commune.



A l'occasion du 40^e anniversaire des liens entre Bad Abbach et notre commune, ces 7 plaques ont été enrichies, à l'initiative du Comité de Jumelage, et avec notre participation, par des **QR Code** en trois langues pour satisfaire la curiosité des visiteurs étrangers.

« les possesseurs de smartphone peuvent « flasher » ce QR code qui leur renverra le texte dédié au vieux bourg agrémenté de quelques photographies anciennes.

Récemment, à partir d'un texte rédigé par notre association, une **huitième plaque historique** a été implantée par la municipalité, place de l'église. Elle retrace l'histoire du vieux « Bourg », avant le développement de la station thermale qui constitue la particularité de ces deux quartiers séparés. Heureusement épargné de constructions modernes, ce secteur a conservé ses perspectives architecturales anciennes. Nous espérons que ce témoin de l'histoire d'un quartier ancien incitera à le préserver durablement.





LA LECTURE LYONNAISE - Journal illustré paraissant le samedi (Mai 1885 – juillet 1888)
LES PROMENADES DU DIMANCHE AUTOUR DE LYON par Pierre Virès
CHARBONNIÈRES

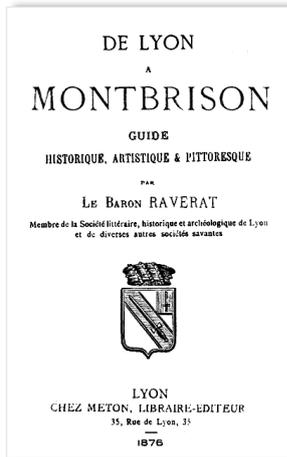
Le Village – L'Établissement des Eaux - Le Casino – Le Bois de l'Etoile.

(Suite du numéro 31)

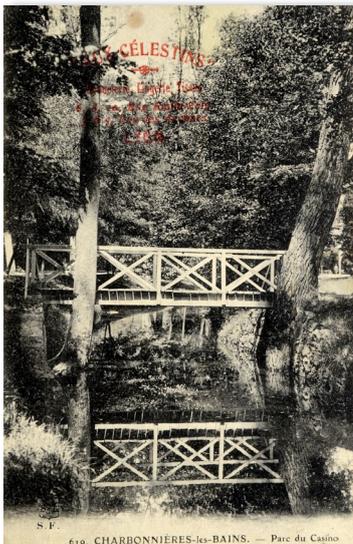
Le village, habité autrefois par des paysans et quelques rares cabanes de charbonniers et de bûcherons, ne prit de l'agrandissement, nous dit le baron Raverat, cet infatigable chercheur, qu'à dater de 1774, époque où un abbé découvrit une source d'eau minérale. Cette source coulait alors de la cassure du rocher et se perdait dans le ruisseau à travers les ronces et les rocailles.

Qui la reconnaîtrait, aujourd'hui que l'art et le luxe d'un confort inouï ont transformé le pays et en ont fait un lieu de réjouissance et de plaisir le plus réputé de nos environs ?

Une foule d'hôtels s'étagent sur la route, et partout nous trouvons de petits appartements coquets, loués chaque année par des Lyonnais, heureux de s'y retirer pendant les chaleurs torrides de l'été.



François Achille Napoléon Raverat (Crémieu-Isère 1812/ Lyon 1890), fils d'un baron d'Empire, membre de plusieurs sociétés savantes, a écrit de nombreux livres retraçant ses voyages à travers la région Rhône Alpes et notamment, en 1876, « De Lyon à Montbrison » en suivant la ligne de chemin de fer inaugurée en 1873. Le CHA-GRH a édité en 2016 sous la plume de Jean Darnand: « La ligne Mangini de Lyon Saint Paul à Montbrison en passant par Charbonnières-les-Bains » en vente à notre local ou par correspondance.



Depuis deux ans, Charbonnières a subi d'énormes transformations ; on l'a complètement séparé du village, et le promeneur se trouve dans un parc ravissant qu'égayent et coupent des ponts rustiques jetés sur la Beffe (*en réalité le ruisseau de Charbonnières-ndlr*).

A droite, la grande piscine et tous les attributs de l'hydrothérapie la plus complète : piscine mixte, bassin de marbre réservé aux dames, salle de douches, salle pour les bains de vapeur, cabinets de toilette et lits de repos ; tout y est.

Au milieu, un petit salon d'attente très coquet, avec les cartouches où s'étale, écrite en plusieurs langues, la devise de Charbonnières : « *Toujours du fer.* »

Le fer est, en effet, la base des eaux de Charbonnières, et l'on connaît assez les heureux effets qu'il produit sur l'organisme et son action fortifiante. C'est la source de la richesse du pays.



Le Casino est construit sur la commune de la Tour-Salvagny ; il confine, à droite, la commune de Marcy-L'étoile, à gauche, celle de Dardilly, dont la limite coupe le parc ; l'établissement des eaux appartient à Charbonnières. Le tout est donc à cheval sur

quatre communes qui s'en disputent l'honneur et le profit, ce qui n'est pas sans inquiéter parfois l'administration du Casino. Les promenades abondent dans les environs. C'est le grand bois qui mène à Tour-Salvagny : on vous offre même de petits ânes pour la course.



Puis c'est Dardilly et le fort du Paillet, à votre droite le château de Laval, avec son parc immense qu'arrose la Beffe, qui en ressort par une large baie pratiquée dans le mur de clôture et défendu par une espèce de herse.

Le bois de l'Etoile est plus hospitalier, il s'ouvre de toutes parts, c'est un des plus beaux débris des vastes forêts qui couvraient jadis la contrée.

◀ *une des rares vues du château de Lacroix-Laval dont on ne connaît pas de carte postale de la façade antérieure à la seconde guerre mondiale.*

La suite dans votre prochaine Gazette...



CONNAISSIEZ-VOUS CES OBJETS ?

Les ustensiles insolites d'autrefois *(suite du N° 31)*

Vous avez été intrigué par bon nombre d'objets, ayant trait à la cuisine, exposés en vitrine de la salle Entr'Vues. Pourtant, beaucoup d'entre nous ont vu ces ustensiles utilisés par nos grands-mères mais certains plus originaux ou d'une utilisation spéciale, bien oubliée aujourd'hui, étaient exposés à part.



Nous parlerons tout d'abord de ce simple disque de porcelaine blanche entouré d'un bourrelet interrompu. Vous apprendrez certainement qu'il en existait de nombreuses sortes dans les matériaux les plus variés et qu'il s'agissait d'un objet de la plus grande utilité puisque, placé au fond de la casserole, il empêchait le lait de monter, donc de déborder, donc de brûler et épargnait ainsi beaucoup de travail à la cuisinière. Si ce petit ustensile vous semble utile, sachez qu'il est encore fabriqué, notamment par Pyrex dans sa version verre.

Le dernier objet de notre collection date probablement d'après guerre et se présente comme un petit bijou de technologie culinaire allemande. Il s'agit d'une version améliorée du sablier pour cuire les œufs dont le fonctionnement bien que simple, mérite quelques explications : le sable s'écoule quand le sablier est remonté vers le haut puis le sablier bascule et fait tinter la clochette indiquant que le temps choisi est terminé. Une petite butée en haut de l'appareil permet de le régler le temps de cuisson entre 3 et 5 minutes.

Vous voyez ici un appareil mural mais il en existait aussi sur pied.

Ainsi se termine notre série sur les objets insolites des cuisines de nos grands-mères que nous avons eu grand plaisir à vous faire découvrir.



Gilbert Cros & LéoThiniaire



DONS - ACQUISITIONS

Souvenir d'un spectacle vivant au Casino de Charbonnières



Les jeunes acteurs ont reproduit la pose de l'affiche originelle

Ce rare exemplaire d'une photographie-carte postale a été envoyée en 1905 de Charbonnières à Saint Genis-les-Ollières. Il s'agit d'une véritable photographie comme en témoignent les reflets irisés des parties noires dus au vieillissement du composé d'argent utilisé sur papiers photographiques.



« Les Pantins de Violette » fut la dernière opérette composée en 1856 peu avant sa disparition par Adolphe Adam (1803-1856) sur un livret de Battu et Halévy. Elle fut jouée en 1905 au Casino de Charbonnières, lors d'une représentation de gala, et annoncée par le document ci-contre trouvé au dos d'une autre carte postale.

A. Adam en 1855. Il est l'auteur de la musique du célèbre cantique de Noël « Minuit, chrétiens » ➤

Léo Thiniaire





Où Lamartine(1) séjournait-il à Charbonnières ?

Le 16 mars 1909 au Conseil Municipal :

« Sur la proposition de Mr le Maire, Le Conseil désigne sous le nom d'« **Avenue Lamartine** » la partie élargie et complantée d'arbres d'alignement du chemin vicinal ordinaire N°1 comprise entre le Pont de la Bressonnière et le Pont de la Gare. ».

Une décision mûrement réfléchie puisqu'on avait pu lire en août 1884 dans la revue Lyon-Charbonnières ci-contre :

C'était bien sûr au Conseil Municipal et pas à l'Administration de l'Etablissement thermal de décider de l'attribution d'un nom à une voie... !

Rappelons qu'en novembre dernier vous a été présenté un travail remarquable, sur la vie du poète, réalisé par Gilbert Cros auteur d'une passionnante conférence abondamment documentée et par Lydie et Michel Violot créateurs de la riche exposition qui y était associée. Si l'œuvre de Lamartine est assez connue du public, sa vie l'est maintenant bien mieux grâce au travail de nos administrateurs. Toutefois, la question de son lieu de villégiature à Charbonnières restait quelque peu obscure et méritait une étude un peu plus approfondie.

A Monsieur Aymon de Virieu (3)

Au Grand Lemps

Mâcon le 4 Août 1809

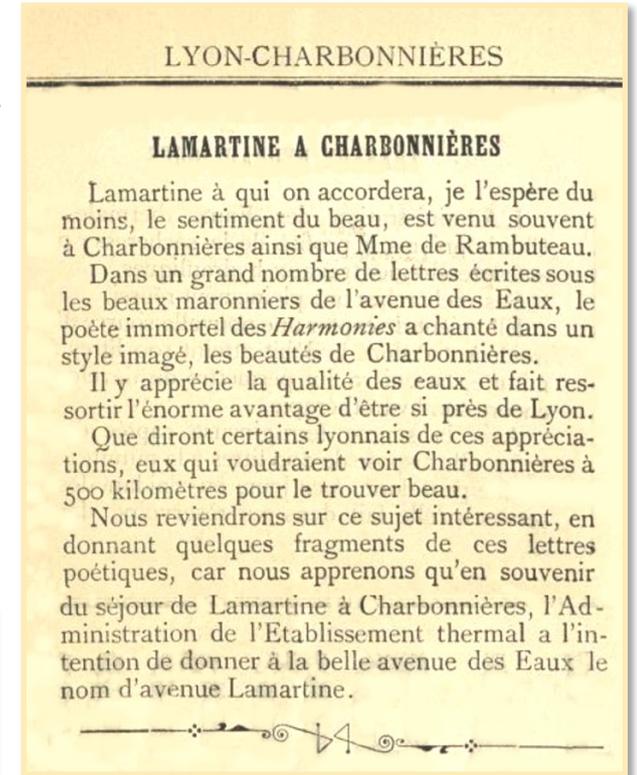
Tutto or or'mi troverai

Su le labbra espresso il cor

Ô paresseux indigne, paresseux négligent, insouciant, indifférent, oublieux de toi et de tes amis, que ne m'as-tu écrit quinze jours, huit jours plus tôt ! Ta lettre m'aurait trouvé prêt à partir pour Lyon. J'y aurais toujours été mais de là j'aurais pris l'équipage de pèlerin et j'aurais été te rejoindre et te prendre très-certainement, au lieu d'aller aux eaux de Charbonnières passer des journées agréables à la vérité ;...



Lamartine jeune



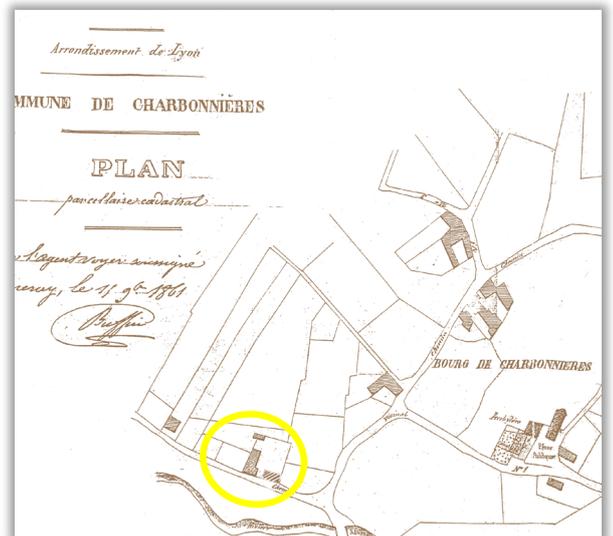
S'adressant ainsi à son ami Aymon de Virieu, Alphonse de Lamartine nous donne une indication précieuse : il a séjourné à Charbonnières, villégiature qu'il a fort appréciée comme il l'avoue dans cette lettre.

Dans sa correspondance, qui a été largement publiée, on trouve clairement l'indication de sa présence sur nos terres dont la raison majeure n'est pas seulement les eaux mais un certain nombre d'amis dont il parle couramment comme Madame de Rambuteau de vieille famille bourguignonne. Mais si sa présence est avérée, son lieu de résidence précis n'est pas vraiment connu et on en est, à l'heure actuelle, aux supputations.

Allons-nous pouvoir lever le voile ?

Prenons les faits connus: des témoignages, malheureusement non étayés par des preuves tangibles, assurent qu'il louait une chambre Avenue des Eaux tout près du pont de la Bressonnière. En l'absence d'autres éléments, nous partirons de cette hypothèse.

Pour poursuivre notre enquête, nous disposons de trois éléments indubitables que sont les plans cadastraux de 1770 (non représenté) et 1861 (soit avant et après la présence du poète à Charbonnières), des cartes postales du début du XX° siècle et les données modernes.



- (1) Alphonse de Lamartine : Mâcon 1790-Paris 1869
- (2) Aymon de Virieu (1788-1841) Ami de Lamartine
- (3) Vers qu'on pourrait traduire par : « Tu trouveras maintenant tout mon cœur exprimé sur (mes) lèvres »

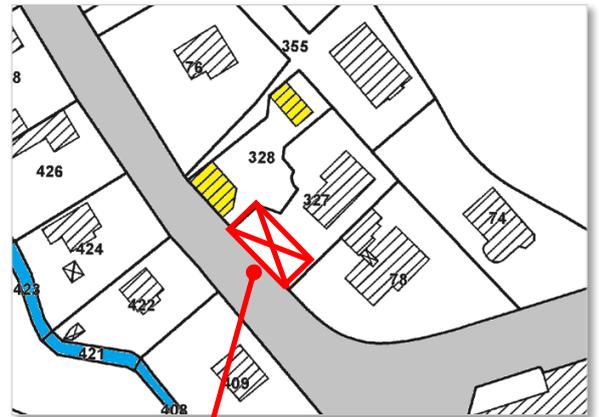


La plus ancienne carte postale connue du lieu nous offre une vue générale sur les trois bâtiments qui nous intéressent et qui sont compatibles avec les plans anciens si ce n'est une construction nouvelle derrière la maison de droite et la grande maison à triple façade au-dessus qu'on sait ne pas exister en 1809. Ces deux édifices peuvent donc être écartés.



La carte postale suivante ci-contre est postérieure à 1909 puisque l'Avenue des Eaux porte le nouveau nom accordé par le Conseil Municipal. Elle a été élargie et de nouvelles maisons ont été construites dans le style usité vers 1920. Les deux bâtiments qu'on repère à droite en bordure de la voie n'ont pas changé. On a une maison d'habitation à deux étages puis un bâtiment assez bas sans ouverture à usage de remise.

De nos jours, il resterait deux bâtiments dont l'existence est compatible avec la présence du poète, ils figurent en jaune et correspondent au lot cadastral 328 actuel, mais répondent-ils à notre interrogation ? Certainement non pour celui sur la rue qui était une remise et fort probablement non aussi pour l'autre situé plus haut dont on ne connaît pas l'utilisation à cette époque mais semble-t-il bien petit (50 m² au sol) pour abriter des chambres à louer.



▲
Agrandissement de la façade de la maison supposée ayant abrité Lamartine lors de ses séjours à Charbonnières

Vue aérienne (image Victor Honegger) du quartier du Pont de la Bressonnière. La maison supposée, maintenant détruite, se trouvait à droite de la maison aux huit carreaux à l'emplacement de la baie qui couronne le mur ➤

Si nos déductions sont justes, une seule option reste donc possible, celle du bâtiment disparu situé en bordure de voie sur le lot 327, la maison à deux étages qu'on voit sur les cartes postales.



Pas de chance !

Léo Thiniaire avec l'aide de G. Cros



Quand on produisait de l'eau-de-vie de poire Williams à Charbonnières

(Suite du N° 31)

Nous apportions un grand soin à la mise en bouteille car malgré la « griserie » des vapeurs d'alcool, il ne faut ni faux-col, ni casse, ni alcool renversé.

Un peu plus tard une présentation raffinée en coffrets suédoise et label de qualité sur étiquette or nous permettra d'avoir un prix de vente plus confortable et de pouvoir toucher une clientèle de « cadeaux entreprise » ou cadeaux personnalisés.

Nous n'oublierons jamais l'année 1977, où après la grande sécheresse de 1976, le gel de printemps a anéanti complètement la récolte. Fort heureusement, notre stock d'eau-de-vie a permis de ne pas sombrer complètement !

La prospection et une publicité intensives avaient abouti à la vente de 1030 bouteilles en 1976 et 1119 bouteilles en 1977 malgré une production zéro, qui plus est, une importante partie en coffrets suédoise magnifiquement emballés. Notre cartonnier et notre imprimeur d'étiquettes devinrent par ailleurs d'excellents clients.



Comme nous sommes extrêmement confiants et assez « naïfs », nous acceptâmes avec enthousiasme et four-nîmes deux années de suite, 2 bouteilles d'eau-de-vie qui firent l'objet des plus grands soins. Un inspecteur du Service de Répression des Fraudes fut diligenté par le Ministère de l'Agriculture pour venir sceller les bou-teilles-échantillons devant participer au Concours. Que d'égards ! En 1975, l'Etat ne lésinait pas sur les moyens.

Nous n'avons pas reçu de médaille, mais l'animateur du Comité de Propagande du Salon Agricole nous a fait parvenir un remboursement de 10,71 frs pour les taxes, geste généreux entre tous !

Nous apprîmes, bien plus tard, que notre eau-de-vie si réputée pour sa qualité n'était jamais arrivée jusqu'au stand du Con-cours ; elle avait été dégustée avant, et paraît-il, fort appréciée, sa réputation l'avait devancée.

Autre satisfaction, mais que nous maîtrisons mieux. Nous faisons avec mon épouse quelques tournées publicitaires pour proposer et faire déguster ce produit de qualité aux Grands Hôtels étoilé et aux restaurants cotés. L'Alpe d'Huez, la Clusaz, les Deux Alpes, Bonneville, nous ont laissé de merveilleux souvenirs d'escapades luxueuses et de repas gastronomiques, dont le profit de nos ventes couvrait tout juste nos frais ... mais pour nous c'était une forme de vacances que nous n'aurions pas pu nous offrir. C'était notre façon d'inventer « les congés payés agricoles », qui n'existaient pas bien sûr !

Mais ce jour encore, nous avons le plaisir d'avoir toujours des demandes de clients bien que la production ait pris fin en 1981, soit depuis plus de 25 ans, et tous gardent « en nez » et « en bouche » un inoubliable souvenir, ce qui n'est déjà pas si mal.



Pierre Paday dans ses vergers en hiver

Ironie du sort, nous avons même un client, le célèbre pâtissier Jouve, qui nous achetait des bouteilles pour envoyer à 4 de ses clients ou amis à Morges, en Suisse, en plein pays de la « Williamine ».

Nous avons eu des destinations flatteuses pour certaines bouteilles: le Quai d'Orsay à Paris, l'Allemagne, l'Espagne, l'Ecosse, la Grande Bre-tagne, le Canada, la Martinique, la Suisse, les U.S.A....

Notre production totale, sur les 10 ans qu'a duré la distillation entre 1971 et 1981 a été de 7583 bouteilles.

Les catastrophes qui se sont abattues sur nos plantations ont eu rai-son de l'exploitation et mis fin à cette belle aventure.

Raconté par Marie Pierrette et Pierre Paday



DANS LE RÉTROVISEUR

Cet été 2018, nous avons organisé deux expositions :



A la **Médiathèque**, **Lamartine** est revenu parmi nous grâce à nos administrateurs Lydie, Michel Violot et Gilbert Cros. La vie féconde de l'écrivain et homme politique, qui a suivi des cures dans notre station thermale, y était largement retracée, enrichie par l'exposition de discours, portraits, et publications...

Salle **Entr'vues**, présentait une vitrine sur le double thème de «**On est heureux Route Nationale 7 : la route des vacances passe par**

Charbonnières-les-Bains » et «**Sur la Route Bleue, 18 étapes à découvrir ou à redécouvrir** ». Nos adhérents nous ont confié une multitude d'objets en lien avec le voyage sur la route des vacances dans les années 50-60.

Que de souvenirs de jeunesse pour de nombreux curieux !



8 Septembre Forum des Associations

Pour la rentrée, nous avons une nouvelle fois répondu présent à ce grand rassemblement des Associations Charbonnoises.

Ce fut l'occasion de présenter nos activités passées et à venir, nos publications et une nouvelle activité: l'Entraide généalogique (cf. article p 8), mais aussi de recueillir de nouvelles adhésions.



15 - 16 Septembre, Journées Européennes du Patrimoine

Notre association s'est associée aux Amis de l'Orgue et aux Amis de Robert Darnas pour organiser en l'église de Charbonnières une exposition sur les œuvres religieuses de ce sculpteur. Ce fut l'occasion de révéler au public la maquette en plâtre qui a servi de modèle pour réaliser la Vierge du clocher de Notre Dame de l'Assomption.



Cette exposition annonce le don, par notre truchement, de la maquette par la famille Darnas à la Maison Paroissiale de Charbonnières.

Un nouveau témoignage du passé qui rejoint les icones du chemin de croix réalisées par Lise Palais et installées l'an passé au même endroit

Deux belles réalisations qui seront sauvegardées et mises en valeur grâce à notre entremise.



NOUVEAUTÉ

Nous vous présenterons prochainement une série de cartes postales reproduisant cinq affiches emblématiques de Charbonnières puisées dans nos collections.

Ces affiches, d'une grande originalité graphique, retracent près d'un siècle et demi d'animation de Charbonnières-les-bains feront l'objet d'un tirage de qualité.

En plus de l'intérêt historique, ce sont de véritables cartes de correspondance que nous souhaitons voir parcourir le monde pour célébrer notre village.

La pochette de cinq cartes vous sera proposée à 5 euros lors de nos diverses manifestations ou directement à notre local Square des Erables Espace Reverchon.



- **Jeudi 4 octobre** - sortie: « **Découverte de Trévoux** » - (cf fiche d'inscription)
- **Samedi 6 octobre** - Conférence « De la découverte de la source de Laval aux courses d'ânes: histoire d'un loisir insolite à Charbonnières-Les-Bains » . 11h45 à 12h30 - Château Lacroix-Laval (entrée libre)
- **Mardi 9 octobre** - Conférence « La vie et l'œuvre des Frères Lumière » racontée par Max Lefrancq-Lumière, petit-fils de Louis Lumière - Espace Alpha 20h30 (entrée libre) *En partenariat avec l'Association Cinématographique de Charbonnières*
- **Samedi 13 octobre** - Portes Ouvertes de notre association Espace MC Reverchon - 10h-12h30
- **Du lundi 12 au dimanche 18 novembre** : Exposition (en vitrine) Salle Entr'vues- « 100° anniversaire de l'Armistice: hommage aux charbonnois morts pour la France. »
- **Jeudi 15 novembre à 18h30**: projection de « Les Carnets de Barthélémy Mermet » un film de Véronique Garcia sur la guerre 14-18, avec les témoignages de la famille Mermet—Salle Entr'Vues (entrée libre) *263 carnets soit 30.000 pages, écrits pendant 4 heures par jour durant mille six cent cinquante deux jours par Barthélemy Mermet, un homme épris de vérité et soucieux de laisser son précieux témoignage aux générations suivantes sur la plus meurtrière guerre mondiale.*
- **23 novembre 19h30** - repas Beaujolais nouveau - MDA 19h30 - Invités d'honneur: 70° Charbo les anciens coureurs témoignent. - fiche d'inscription dans ce numéro.

Nécrologie

Guy Cuisinaud (1939-2018) nous a quittés fin juillet.



Guy était très engagé dans la vie associative charbonnoise depuis de nombreuses années en particulier à l'Eau Vive dont il était vice-président. Un temps il a initié bénévolement à l'informatique de nombreux retraités charbonnois et, jusqu'à son dernier souffle, il s'occupa de la communication du Club.

Il a été président de notre association de septembre 2010 à novembre 2014, se consacrant en particulier de la communication. Nous présentons nos sincères condoléances à Marianne, Patrice & Catherine.

Bernard Desrousseaux (1922-2018) :

Un poète charbonnois a disparu le 29 août dernier. Bernard, il s'était engagé dans la vie locale comme conseiller municipal sous le mandat de Jean Claude Bourcet de 1989 à 1995 en particulier comme membre de la Commission Culture. Passionné de poésie, il s'était beaucoup investi dans deux Biennales de la Poésie de Charbonnières aux côtés de Gilbert Chatenet et de Maurice Fleury, membres de notre association.



Nous vous invitons d'ailleurs à consulter dans notre petite bibliothèque les recueils de poésies où sa plume a laissé des souvenirs, aux côtés de celle de nos amis.

Nous adressons nos sincères condoléances à Suzanne, son épouse et à ses proches.

Carnet blanc

Une fois n'est pas coutume, notre association souhaite tous ses vœux de bonheur à Isabelle Cros, la fille de notre compère Gilbert dont le mariage avec Gaël a été célébré à Charbonnières par un membre de notre association !



ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Après deux réunions pleines de promesses et le forum où notre arbre a attiré l'œil des amateurs autant qu'intrigué les néophytes, notre prochaine réunion amicale se tiendra le jeudi 13 octobre prochain à partir de 17 heures à l'Espace Reverchon Square des Erables. Venez rejoindre notre groupe où des amateurs partagent leur expérience, s'entraident dans une ambiance détendue et chaleureuse.

Aucun prérequis (hormis l'adhésion au CHA-GRH) n'est nécessaire pour se lancer mais la place étant limitée, merci de vous inscrire par mail à : contact@charbonnieres-historique.com

CONTACT

Mail : contact@charbonnieres-historique.com

Michel CALARD : 07.81.05.72.91

Françoise COZETTE : 06.52.67.55.15

Jean DARNAND : 06.32.49.62.38

Permanences les lundis de 10h 30 à 12h et vendredis de 10h à 12h square les Erables. - Boîte aux lettres square des Erables

www.historique-charbonnieres.com

Charbonnières historique



Soutenez nos actions en adhérant. Cotisations au 1^{er} janvier :

Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans,

Bienfaiteurs et Commerçants à partir de 50 € (avec reçu)

Crédit photos : P. Paday, S. Desrousseaux, M. Calard, Victor Honnegger, Léo Thiniaire, CHA-GRH, IGN Géoportail

